

COMMUNIQUÉ DE PRESSE N°2

Appel à la Mobilisation Citoyenne pour la Transparence et la Justice

Yaoundé, le 04 Septembre 2024

Je, soussigné Hervé Henri Meno, citoyen camerounais, informe le public et les médias que j'ai interjeté appel contre **l'ordonnance d'irrecevabilité** prononcée par le juge d'instruction N°1 du Tribunal de Première Instance de Yaoundé Centre-Administratif. Ma plainte initiale concerne 29 hauts fonctionnaires, parmi lesquels 28 ministres et le Directeur Général de la Caisse Autonome d'Amortissement en poste en 2021. Ces responsables sont accusés de m'avoir privé de mon droit à l'information, **en violation de la loi n° 2018/011 du 11 juillet 2018 portant code de transparence et bonne gouvernance**, et par extension, d'avoir également privé le public de son droit fondamental à être informé.

Ces manquements ont été révélés par le rapport de la Chambre des Comptes de la Cour Suprême du Cameroun concernant la gestion des fonds COVID-19, mis à disposition par **l'ordonnance n° 2020/001 du 3 juin 2020** du Président de la République, laquelle exige un respect strict de cette loi. Cela constitue une infraction de refus d'un service dû, **en violation de l'article 148 du Code Pénal**.

Justice en Péril : Appel à la Transparence

Le juge d'instruction a rejeté ma plainte en arguant que je n'aurais subi aucun préjudice direct et personnel, et que seul l'État du Cameroun pourrait se constituer partie civile pour des faits liés à la gestion des fonds publics. Cette décision porte atteinte à **mon droit constitutionnel à l'information**. De plus, selon l'article 7(1)(a) de la Charte africaine des droits de l'homme et des peuples, « *toute personne a droit à ce que sa cause soit entendue. Ce droit comprend le droit de saisir les juridictions compétentes pour tout acte violant les droits fondamentaux qui lui sont reconnus et garantis par les conventions, les lois, règlements et coutumes en vigueur* ».

Insinuer que le « peuple camerounais » n'a pas le droit d'agir constitue une atteinte à **notre identité collective** et à notre rôle de gardiens de la transparence et de la justice dans notre pays. À mon sens, cette décision de rejet pour défaut de qualité est **un déni de justice**. Elle pourrait être perçue comme une tentative de protéger des responsables publics qui demeurent en poste malgré les preuves accablantes contenues dans **le rapport irréfutable** de la Chambre des Comptes. Cette opacité met en péril la crédibilité de notre système judiciaire et érode la confiance des citoyens dans nos institutions et leurs dirigeants, particulièrement à l'approche des échéances électorales.

J'ai interjeté appel le 29 août 2024 et serai reçu par le juge Gilbert Schilick à la Cour d'appel du Centre le jeudi 12 septembre 2024, pour discuter de cette affaire.

Ensemble pour un Cameroun Juste et Transparent

À travers la dynamique RALI (**Renaissance de l'Ame des Lions Indomptables**), j'invite tous les Camerounais, tant au pays qu'à l'étranger, à se mobiliser pour dénoncer ces manquements et exiger des comptes de nos dirigeants, conformément aux **articles 135 et 136** du Code de Procédure Pénale. Pour plus d'informations sur comment participer et s'impliquer, veuillez visiter notre site web : www.dynamique-rali.prosperite-rali.org.


Hervé Henri Meno

PRESS RELEASE No. 2

Call for Citizen Mobilization for Transparency and Justice

Yaoundé, September 4, 2024

I, Hervé Henri Meno, a Cameroonian citizen, inform the public and the media that I have appealed against **the ruling of inadmissibility** pronounced by the examining magistrate No. 1 of the Court of First Instance of Yaoundé Administrative Center. My initial complaint concerns 29 high-ranking officials, including 28 ministers and the Director General of the Autonomous Sinking Fund in office in 2021. These officials are accused of depriving me of my right to information, **in violation of Law No. 2018/011 of July 11, 2018, on transparency and good governance**, and, by extension, of also depriving the public of its fundamental right to be informed.

These violations were revealed by the report of the Chamber of Accounts of the Supreme Court of Cameroon regarding the management of COVID-19 funds, made available by **Presidential Ordinance No. 2020/001 of June 3, 2020**, which requires strict adherence to this law. This constitutes an offense of refusal to provide a service due, in violation of **Article 148 of the Penal Code**.

Justice in Peril: A Call for Transparency

The investigating judge rejected my complaint on the grounds that I had not suffered any direct and personal harm, and that only the State of Cameroon could constitute itself as a civil party in cases related to the management of public funds. This decision infringes on my constitutional right to information. Furthermore, according to Article 7(1)(a) of the African Charter on Human and Peoples' Rights, *"every individual shall have the right to have his cause heard. This comprises the right to appeal to competent national organs against acts violating his fundamental rights as recognized and guaranteed by conventions, laws, regulations, and customs in force."*

To imply that the "Cameroonian people" have no right to act is an affront to **our collective identity** and our role as guardians of transparency and justice in our country. In my view, this decision to dismiss the case for lack of standing constitutes **a denial of justice**. It could be perceived as an attempt to protect public officials who remain in office despite the damning evidence contained in **the irrefutable report** by the Chamber of Accounts. This lack of transparency jeopardizes the credibility of our judicial system and undermines the trust of citizens in our institutions and their leaders, particularly as the upcoming elections approach.

I filed an appeal on August 29, 2024, and will be received by Judge Gilbert Schilick at the Court of Appeal of the Center on Thursday, September 12, 2024, to discuss this case.

Together for a Just and Transparent Cameroon

Through the RALI dynamic (**Renaissance of the Spirit of the Indomitable Lions**), I invite all Cameroonians, both at home and abroad, to mobilize to denounce these violations and demand accountability from our leaders, in accordance with **Articles 135 and 136** of the Criminal Procedure Code. For more information on how to participate and get involved, please visit our website: www.dynamique-rali.prosperite-rali.org.


Hervé Henri Meno